Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **29 (1937)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

29me année | Décembre 1937 | No 12

Du problème des transports et des solutions envisagées.

Par *Robert Bratschi.*

I.

Dans une étude intitulée « Economie dirigée dans les transports suisses », publiée dans la « Revue syndicale » de mars 1934, nous avions donné notre avis sur la situation d'alors en matière de politique des transports. Nous en avions conclu ce qui suit:

« Ce qui est urgent, ce sont des mesures d'ordre financier et une législation qui permette de poursuivre une politique raisonnable et systématique dans l'économie des transports en Suisse. Seules des mesures de ce genre trouveraient l'appui du mouvement ouvrier suisse. »

Qu'a-t-on fait, depuis lors, pour mettre fin à une situation absolument intenable et préjudiciable à cette branche si importante intéressant toute notre vie économique?

Avant d'essayer de répondre à cette question, il nous paraît indiqué de jeter un coup d'œil rétrospectif sur le développement du problème.

Le premier semestre 1934 fut une période pendant laquelle la crise fut en régression assez sensible. Les recettes d'exploitation de nos entreprises de transport en témoignèrent. Mais cette manifestation ne fut que passagère; pendant le deuxième semestre, le recul fut d'autant plus fort. Les années 1935 et 1936 furent particulièrement mauvaises. Les lecteurs de la « Revue syndicale » savent à quoi il faut attribuer cet effondrement. Il est dû pour une bonne part à la politique déflationniste de nos autorités fédérales.

Le tableau suivant permet de comparer les chiffres les plus typiques de la première année de crise avec ceux de la dernière.